

Périers

Le film des collégiens bat des records sur Youtube

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | mardi 14 novembre 2017

521 mots



Les réalisateurs, les acteurs et les scénaristes se sont retrouvés, vendredi 10 novembre, au collège, afin de fêter les plus d'un million de vues de leur film sur Youtube.

En janvier 2017, Erwan Martin et Romain Poisson, alors élèves au collège, lancent le projet d'un film contre le harcèlement. Sur Internet, la vidéo a été vue plus d'un million de fois.

Trois questions à...

Erwan Martin et Romain Poisson, réalisateurs du court-métrage *Un jeu soi-disant marrant*.

Ce film est un succès étonnant. Comment l'expliquez-vous ?

Sur l'hébergeur de vidéos Youtube, nous comptabilisons près d'1,2 million de vues. C'est évidemment une très grande fierté pour nous. Le succès de notre travail, c'est le thème du film, à savoir la dénonciation du harcèlement en milieu scolaire. C'est une chose dont on ne parle sans doute pas assez, même s'il y a de plus en plus de travaux lancés en classe pour lutter contre ce fléau. Nous avons voulu apporter notre pierre à l'édifice et parler d'un sujet qui nous tenait à cœur. Chaque année, le harcèlement au collège conduit des élèves au mal-être, à la dépression voire au suicide dans les cas extrêmes. Ce n'est pas acceptable. Nous avons besoin de nous exprimer sur ce thème. Et cela touche ceux qui regardent notre film : ils vivent le harcèlement, en sont témoins ou sont simplement vigilants pour qu'ils ne se développe pas.

Quelle a été la part prise par le collège pour l'aboutissement de ce projet ?

Sans les responsables de l'établissement, nous n'aurions pas pu faire aboutir cette idée. Notamment pour des questions de logistique, de facilités de tournage et évidemment au niveau financier. Le foyer socio-éducatif a accepté de nous soutenir en payant les frais de tournage.

Cela a été décisif. Il faut aussi ne pas oublier l'implication de Valérie Serrano, l'ancienne principale. Fanny Vaulogé, notre enseignante de français, a pris sur son temps libre pour bâtir avec nous le scénario et elle a aussi incarné la professeure du film. On lui doit une fière chandelle, comme à Laëtitia Lecuyer, enseignante d'anglais, qui joue la mère de notre héroïne harcelée.

Quelle va être la deuxième vie de ce court-métrage ?

Emmanuel Poupinet, principal du collège, considère qu'en tant que réalisateurs du film, nous sommes les propriétaires uniques de l'oeuvre. Cela nous laisse donc beaucoup de liberté pour assurer le devenir du film. Notre souhait est de participer à des concours de court-métrage pour faire connaître notre travail. Évidemment, nous pensons au concours de films scolaires pour la lutte contre le harcèlement qui se tient en janvier 2018.

Sur Youtube, *Un jeu soi-disant marrant.*